

⌚ 05.06.2018, 17:43

Rochefort: Cotencher, une grotte à redécouvrir

ABONNÉS



De nouvelles structures en fer permettent de déambuler dans la cavité sans abîmer les couches archéologiques.
KEYSTONE/PATRICK HUERLIMANN

⌚ 05.06.2018, 17:43

Rochefort: Cotencher, une grotte à redécouvrir

PAR MATTHIEU HENGUELY

ARCHÉOLOGIE Site majeur pour l'archéologie suisse et neuchâteloise, la grotte de Cotencher, sur la commune de Rochefort, peut de nouveau accueillir des visiteurs. Des fouilles vont y être menées à la fin de l'été.

«Une longue histoire». C'est avec ces mots que l'archéologue cantonale Sonia Wüthrich a décrit la fréquentation par l'homme et l'animal de la grotte de Cotencher, à Rochefort, au fil des millénaires. Après l'ours des cavernes, l'homme de Néandertal ou des faux-monnayeurs du Moyen-Age, le site archéologique, sécurisé, va de nouveau accueillir des visiteurs dès cet été.

Ce mardi devant la presse, les participants au Projet Cotencher – un ensemble de mesures pour valoriser le site – ont rappelé le caractère exceptionnel de la cavité située au départ des gorges de l'Areuse, non loin de la gare de Chambrelens. Il s'agit, avec une grotte de Saint-Brais dans le Jura, de l'unique site suisse où l'on a retrouvé des ossements de l'homme de Néandertal, notre cousin disparu, explique François-Xavier Chauvière, en charge du projet pour l'Office du patrimoine et de l'archéologie.

Mais ce n'est pas tout, Cotencher a aussi permis aux archéologues de retrouver plusieurs milliers d'os d'animaux disparus – on parle de 60 espèces, du chamois à l'ours des cavernes – ou des centaines d'outils en pierre. Des fouilles lors de la mise au jour en 1867, puis surtout entre 1916 et 1918, ont amené une somme de connaissance sur ces temps anciens.

Des faux-monnayeurs

Des trouvailles plus récentes, une hache de pierre polie ou des vestiges d'un atelier de faux-monnayeurs du Moyen-Age – peut-être en lien avec le château de Rochefort tout proche –, ont aussi été découverts sur le site. Lequel héberge aujourd'hui de nombreuses chauves-souris, dont des espèces en danger comme le grand rhinolophe.

Tout ce patrimoine était en péril il y a quelques années. «Un bilan sanitaire plutôt alarmant est à l'origine du projet Cotencher», précise Sonia Wüthrich. En 2013, les infrastructures du site, en bois, montraient des signes de pourrissement et mettaient en danger les stratigraphies de référence. Les visites ont dû être interdites.

Visite pour les écoles

Depuis de nombreuses associations, institutions et entreprises ont pris part au projet qui a vu l'installation de nouvelles passerelles en fer, permettant de déambuler dans la grotte sans abîmer les couches archéologiques.

Trois mots d'ordre guident tout le projet: «réhabiliter, connaître et faire connaître», résume François-Xavier Chauvière.

Associée, l'Association maison de la nature neuchâteloise (AMNN) a formé six guides pour accueillir groupes et écoles à Cotencher. Avec un intérêt particulier pour faire connaître le site aux générations futures. «Parlez de lion des cavernes ou de rhinocéros laineux, ça éveille l'intérêt des enfants», apprécie Frédéric Cuche, président de l'AMNN. Une brochure destinée aux jeunes a également été éditée.

En parallèle, les archéologues vont réinvestir le site dès le mois d'août. Des traces géologiques «inhabituelles» ont déjà été retrouvées. «On est impatient de fouiller le fond de la cavité», conclut François-Xavier Chauvière.

«L'ACCENT EST PORTÉ SUR LE VAL-DE-TRAVERS»

A côté du projet Cotencher, les archéologues neuchâtelois veulent parfaire leurs connaissances des Vallées et des Montagnes. Après s'être longtemps cantonnés au Littoral via les chantiers autoroutiers, ils mèneront cet été une campagne de prospection au Val-de-Travers. L'institut de Préhistoire de l'Université de Neuchâtel travaillera entre La Côte-aux-Fées, Les Bayards et Les Verrières. «Ce sont des régions mal connues. On veut y compléter les données issues de l'archéologie préventive (réduite: avant les constructions)», précise Sonia Wüthrich.

En parallèle, des travaux se tiendront à la grotte des Plains, à Couvet, où des pilleurs ont causé des dégâts l'an dernier. Ce site a notamment également hébergé Néandertal. Si aucun os humain n'y a été (encore?) trouvé, d'autres indices attestent de sa présence.

VISITER COTENCHER

Des visites guidées sont organisées sur inscriptions préalables uniquement (15 personnes maximum). L'Association maison de la nature neuchâteloise accueille écoles et groupes (maisonnaturene.ch), le Laténium organise également des visites dans le cadre de son exposition «Ours» et durant l'opération «site en mois» en septembre prochain. Au Laténium, une salle du musée d'Hauterive est consacrée à la grotte. On peut notamment y voir les vestiges néandertaliens.

DEUX COUCHES EXCEPTIONNELLES

«Deux couches géologiques ont fait la renommée de Cotencher», précise l'archéologue François-Xavier Chauvière. Sous des strates sédimentaires modernes, la couche à galets, datée entre -36'000 et -72'000 ans, ainsi que la couche brune, plus vieille encore, concentrent l'essentiel des découvertes faites à Cotencher, soit les os d'animaux préhistoriques et les outils néandertaliens.

Les prochaines fouilles, dès le mois d'août, doivent permettre de descendre encore plus loin dans le passé. «Nous n'avons pas atteint la base», précise l'archéologue, qui imagine déjà «une datation à six chiffres» pour les strates inférieures.



Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo – OhPass – Winterpass – ID Loisirs

© 2018 Arcinfo - created by
iomedia